

Pour un symbole aviaire national du peuple acadien, la "Petite Nyctale"

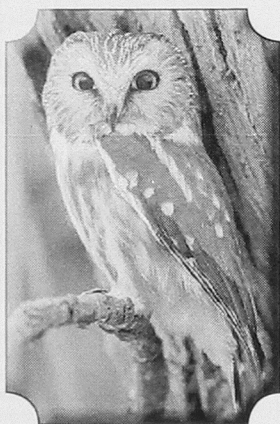
David Le Gallant

Son vrai nom est la Petite Nyctale ou en latin *Aegolius acadicus* signifiant «chouette acadienne». Plus petite qu'un merle, elle est de couleur rougâtre dessus, blanche à raies rougeâtres dessous, le disque facial bordé de brun et le bec foncé. On dit que ses yeux sont jaunes et qu'elle n'a pas d'aigrettes.

Sa voix est une longue série de sifflements courts et monotones émis par le mâle durant la saison de reproduction. Elle se niche généralement dans les trous abandonnés par les pics bois. Elle pond entre quatre et six oeufs.

Essentiellement nocturne, la Petite Nyctale se révèle parfois à l'observateur durant le jour, tapie dans un conifère. Malgré cela, elle est très sociale et s'approche souvent de l'homme. Elle vit en petite communauté. Une année on peut en voir plusieurs dispersées dans un lieu et l'année suivante, on peut ne jamais la voir. Elle est foncièrement migratrice!

La Petite Nyctale a une petite taille qui fait environ la grandeur d'une main. Pour cette raison, on peut la prendre à tort, pour un bébé hibou. Pourtant, cette petite chouette correspond peu à l'image qui se fait la population sur les hiboux. En passant, la Petite Nyctale est une chouette proprement dite et non un hibou qui, lui, à des aigrettes (faisceaux de plumes surmontant la tête).



(Photo : site Web)

La Petite Nyctale sera-t-elle le symbole aviaire de l'Acadie?

Cette petite chouette sympathique que les Anglais nomment *Acadian Owl*, avait été en nomination dès 2003 pour devenir le symbole aviaire de l'Acadie! Selon un article paru dans l'Acadie Nouvelle le 3 janvier 2003, l'on compare la Petite Nyctale au peuple acadien. Tous les deux constituent des minorités : la Petite Nyctale est la plus petite de sa famille (la famille des strigidés) en Amérique du Nord et les Acadiens sont une minorité dans l'ensemble du Canada. Tout comme le peuple acadien, la Petite Nyctale est hardie, tenace, maîtresse chasseuse et une grande survivante.

La première description de la Petite Nyctale, selon l'article précité, est créditée à Johann Gmelin et remonte à 1788. Les Européens ont découvert cette petite chouette dans la colonie qu'ils appelaient ACADIA, qu'est l'Acadie historique. Tout cela veut dire que notre oiseau a des racines acadiennes.

La Petite Nyctale est la chouette acadienne par excellence car elle a été documentée pour la première fois en Acadie. C'est un oiseau tout aussi beau que puissant. Il serait très bien d'en faire le symbole aviaire national de l'Acadie car elle vit à partir de l'est du Canada en descendant jusqu'au milieu est des États-Unis.

Ceux et celles qui voudraient appuyer la candidature de la Petite Nyctale pour notre symbole aviaire peuvent le faire en écrivant au conseil d'administration de la Société Nationale de l'Acadie.

Une Petite Nyctale à Urbainville!



Hermine Arsenault et la Petite Nyctale.

IACINTHE LAFOREST

Comme on le sait, l'Association du Musée acadien de l'Île-du-Prince-Édouard voudrait que la Petite Nyctale devienne l'emblème aviaire de l'Acadie, c'est-à-dire l'oiseau qui représente l'Acadie, pour ajouter à la liste des symboles distinctifs de l'Acadie.

Cette chouette est relativement rare et peu de gens en ont vu des vraies de vraies. Lorsque Hermine Arsenault, membre du conseil d'administration du Musée acadien, a mentionné qu'elle possédait une de ces chouettes, empaillée, le président David Le Gallant, a tout de suite demandé à Hermine de l'apporter au Musée, ce qu'elle a fait. L'oiseau, adulte, avait été trouvé mort dans une grange par l'un des fils d'Hermine. «C'était l'hiver alors nous pensions qu'il était mort de froid ou de faim. Mon garçon a fait des démarches pour le faire empailler et il me l'a donné à Noël en décembre 2003. J'aimerais bien cela que cet oiseau devienne un symbole de l'Acadie», dit Hermine Arsenault d'Urbainville dans la région Évangéline.

L'oiseau, empaillé par un taxidermiste de la région Évangéline, est installé dans une place bien en vue de la cuisine chez Hermine Arsenault. Elle est bien fière de posséder un oiseau qui sera peut-être l'emblème aviaire de son peuple.

La Voix acadienne, 2 mars 2005, p. 28.